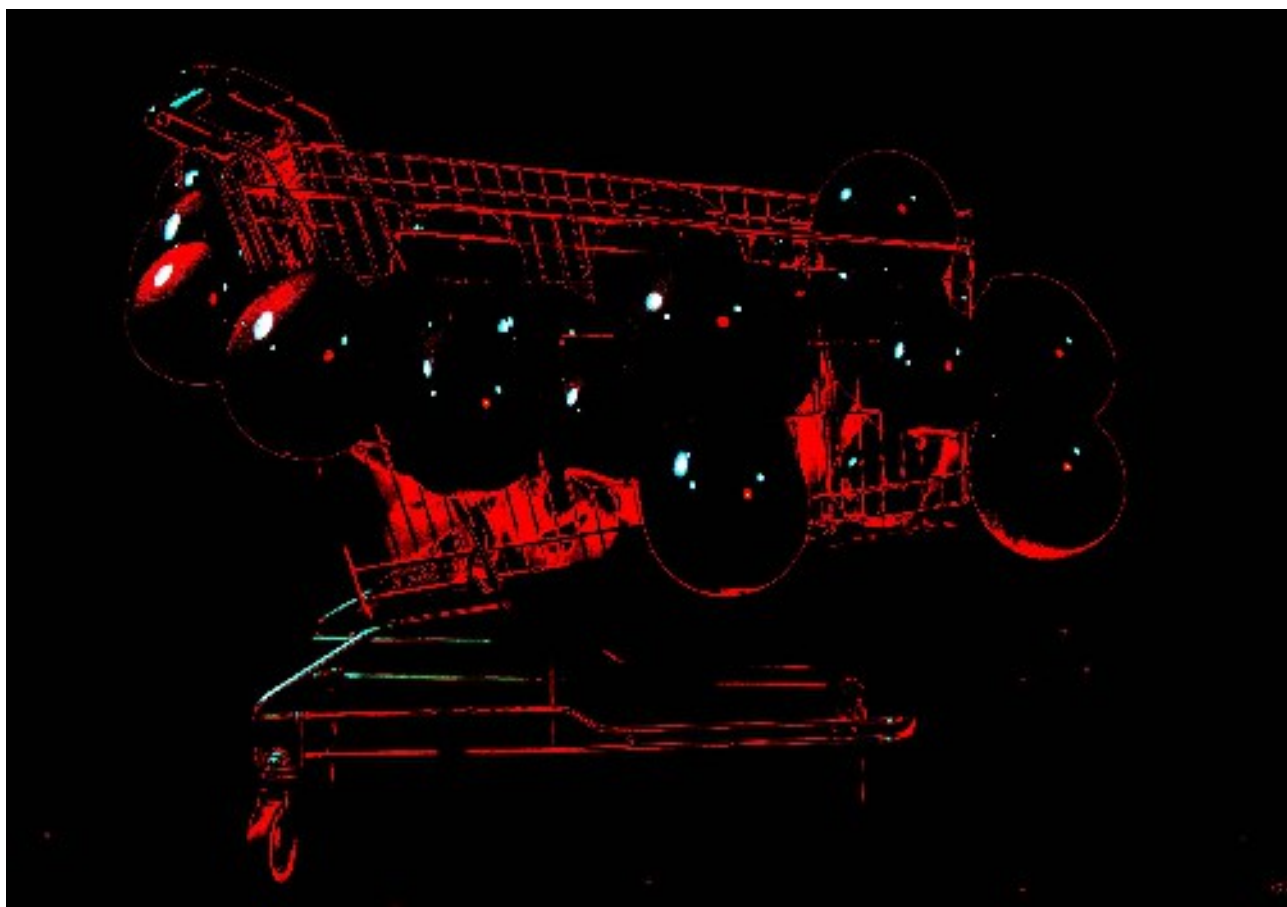


CE QUI NE TUE PAS REND MOINS MORT



CRÉATION DÉ-RANGÉE DE NATACHA ROSCIO



« CE QUI NE TUE PAS REND MOINS MORT »

Création de Natacha Roscio

Note d'intentions

«LA LIBERTÉ S’AFFIRME DANS LE MOUVEMENT ET DANS L’AFFRANCHISSEMENT PAR RAPPORT AUX DÉTERMINATIONS. ELLE EST SPONTANÉITÉ ET PRODUCTIVITÉ. CERTES IL SERAIT DÉRAISONNABLE DE CONSIDÉRER LA LIBERTÉ COMME LA PURE NÉGATION DES DÉTERMINISMES DONT NOS ACTIONS – ET NOUS MÊMES, QUOI QUE L’ON FASSE – SONT EN UN SENS LE RÉSULTAT ; MAIS CELA LE SERAIT ENCORE PLUS DE NE PAS VOIR QUE LA LIBERTÉ EST AVANT TOUT CRÉATIVE. PARTIR DU DONNÉ, ELLE INVENTE SANS CESSER ET, DE MANIÈRE IMPRÉVISIBLE, FAIT DU NEUF...» Antoine Hatzenberger ¹

Les règles qui définissent notre rapport au monde sont loin d’être toutes écrites et on n’y fait souvent référence que tacitement. Les traditions et les habitudes sociales semblent suffire à justifier des comportements même douteux, car bien sûr, inculquées depuis le berceau, elles semblent évidentes pour tout le monde. Pour moi il est primordial de rappeler l’idée que toute règle est régie par un certain arbitraire. Elle n’est en tout cas jamais absolue.

Pour parler de la société il ne faut pas nécessairement traiter directement un thème de société sensationnel ou frappant, mais ce sera dans la quotidienneté et la trivialité que je souhaite faire ressentir l’urgence de la situation, à l’instar de Beckett qui pointe du doigt l’absurdité du monde avec des éléments très concrets et banals.

Il s’agit de requestionner la liberté à travers un geste artistique assumé qui invite à réouvrir son imaginaire. Rompre avec les schémas narratifs stéréotypés des histoires qui nous amènent toujours au même résultat, chercher ailleurs et autre chose qu’une simple complaisance dans ce que tout le monde connaît déjà pour l’avoir trop vu. Ne serait-ce que de penser l’aliénation de l’artiste et donc de l’homme à ses déterminismes, ses coutumes, ses mœurs, son histoire... Dans le but d’établir un constat plus général qui porte sur le fonctionnement du système mondial et la “déshumanisation” de l’homme poussé à ne plus penser. Mouton. Perroquet.

Puise également dans l’univers et la “logique” des rêves dans le but de s’insurger contre la mécanisation de la pensée en essayant de ne suivre aucune règle pré-définie et en assumant totalement cet écart “dérangeant” qui en découle. Puisque c’est bien de “dé-ranger” dont il s’agit. Déranger les idées toutes faites et le conformisme. Déranger les logiques préconçues. Inviter à une ouverture d’esprit, une curiosité et une tolérance nécessaires aux êtres humains.

¹ in *introduction de La liberté* par Antoine Hatzenberger, GF Flammarion, 1999

Méthode de travail

« C'EST CELA QU'IL FAUT RETROUVER DANS LA SALLE DE RÉPÉTITION, CETTE LIBERTÉ DE L'ENFANT, CET ESPACE OÙ TOUS LES SOUCIS DE LA VIE NORMALE RESTENT DEHORS. »

Thomas Ostermeier ²



Il s'agit d'envisager une approche à la fois chorégraphique et théâtrale qui émane directement du plateau, afin de trouver de nouvelles logiques corporelles, induites notamment par les rapports aux objets et à l'espace.

Le corps

Prendre conscience que la seule présence sur scène d'un acteur raconte déjà quelque chose. Une apparence qu'on ne maîtrise qu'en partie et qui nous "range" malgré nous dans des cases, de façon plus ou moins discriminatoire.

Et puis la façon de se tenir, les petits gestes nerveux, les positions que l'on adopte de façon inconsciente, racontent quelque chose de nous qu'on le veuille ou non. Peu importe ce qu'ils traduisent, tous ces gestes constituent une sorte de langage dont on n'a pas forcément conscience. Chercher à les maîtriser, à les explorer. Travailler la décomposition, la qualité et la précision du moindre geste.

L'espace

Etre à l'écoute de ce qui peut se raconter à travers les relations de ces corps dans un espace donné. Des mouvements qui s'imitent, se font écho, se contredisent, se complètent, s'articulent et racontent quelque chose d'autre à travers le collectif. Inclure et considérer l'espace à chaque étape de travail, comme un élément du spectacle à part entière qui influence nécessairement le jeu.

² in *Thomas Ostermeier*, entretien avec Sylvie Chalaye, Actes Sud Papiers, 2006

Les objets et les sons

Devise Panique: Prendre des matériaux considérés comme méprisables et les élever à la dignité de l'art et inversement, prendre l'art pour le réduire à rien.

Utiliser des objets du quotidien, triviaux et déconsidérés pour en faire des objets poétiques, sortis de leur contexte, toujours dans la recherche d'un décalage par rapport aux idées reçues et d'une déconstruction du sens. Leur donner une importance hors du commun et innattendue. Jouer de la musique avec, leur vouer un culte.



« LE PANIQUE (ANTI-DÉFINITION) : MANIÈRE D'ÊTRE RÉGIE PAR LA CONFUSION, L'HUMOUR, LA TERREUR, LE HASARD ET L'EUPHORIE »

«L'HOMME PANIQUE EST UN EXPÉRIMENTATEUR; IL NE SE FAIT JAMAIS PASSER POUR UN MAGE. IL MARCHE D'UN KILOMÈTRE, PAS À PAS, SANS SAVOIR OÙ IL VA, SEULEMENT POUR ESSAYER D'AVANCER. »³

L'intégration de l'aléatoire

L'improvisation et la spontanéité sont utilisées comme moyen de création et non pas comme un but en soi. Ce que notre esprit n'aurait a priori pas associé, l'obtenir en sollicitant le hasard. Défendre l'aléatoire que je crée volontairement et rigoureusement, comme un outil permettant de trouver des décalages intéressants et/ou dérangeants.

« IL N'EST PAS QUESTION DE CHERCHER À CRÉER DES IMAGES EXTRAORDINAIRES, FANTASTIQUES OU GÉNIALES ! IL S'AGIT SEULEMENT D'ÊTRE D'UNE GRANDE EXIGENCE ENVERS DES GESTES AUSSI SIMPLES QUE SAUTER OU TOURNER SUR SOI. LA POÉSIE NAIT DE LA JUSTESSE ET DE LA PRÉCISION “ PIPPO DELBONO

³ In *Extraits du Panique*, recueillis par Fernando Arrabal

Le spectacle

A partir d'un laboratoire d'improvisations et d'expérimentations, une trame essentielle s'est affirmée progressivement durant les différentes phases de répétitions. Elle reste néanmoins modulable en fonction des possibilités permises par l'espace de jeu.

Trois univers contrastés se dessinent et s'alternent afin de surprendre sans arrêt le spectateur qui ne doit en aucun cas s'installer dans un systématisme. Une cohérence s'immisce ça et là à travers des associations d'objets, de couleurs, de registres, de thèmes... mais tout en laissant vagabonder une pluralité de logiques possibles. Pour participer à cet aspect décousu, de petits interludes transitoires invoquant un chariot de supermarché ont été imaginé.



1) Le spectacle commence par une attente. Un acteur est déjà sur scène et attend que le public s'installe. Arrive ensuite l'attente du début du spectacle. Une attente gênée, imprévue, gênante. Mais très vite le subterfuge est dévoilé et les spectateurs sont dans la connivence. Le spectacle semble commencer malgré tout. Avec un mélodica, un poireau ou n'importe quoi d'autre, ils ne feront de toute façon rien de spectaculaire, et c'est là tout l'enjeu.



2) Dans la pénombre, une silhouette sans visage mi-humaine, mi-animale se dessine au ras du sol sur une musique énigmatique et lourde. Cet être hybride semble autant étrange que risible. Le rose fluo du costume satiné et le caractère absurde de la chorégraphie suggèrent une poésie surréaliste.





3) Dans un silence solennel, des ouvriers en combinaison orange amènent des bassines rouges sur scène. Ils s'adonnent à la fabrication ritualisée d'un gaspacho visuel et sonore. Les acteurs-musiciens composent avec des objets divers et terminent la cérémonie par un tatouage végétal.



(Crédit photo : Sandra Calvente)

L'équipe

Natacha Roscio, Conception et mise en scène



Elle commence à étudier le théâtre en hypokhâgne à Lyon. Elle continue ses études au Mexique, où la rencontre avec l'oeuvre d'Alejandro Jodorowsky sera le déclencheur de nombreux questionnements artistiques. De retour en France, elle écrit et réalise «*Bassine-moi*», un moyen-métrage qui interroge l'idée de sens. Sa sensibilité la pousse à continuer ses recherches en mise en scène, notamment à Bordeaux où elle vient pour la formation professionnelle Mise en scène et scénographie de Bordeaux III. Elle travaille également en tant que scripte et alterne les projets de théâtre et de cinéma.

Clémentine Aubry, Assistante à la mise en scène



Plasticienne de formation, elle possède un diplôme en design événementiel. Elle poursuit ses études en se dirigeant dans les arts de la scène, tout en travaillant pour le Théâtre Universitaire de Nancy et rédige un mémoire sur le scénographe Oskar Schlemmer en 2011. Elle s'installe à Bordeaux après un master professionnel mise en scène et scénographie et y monte sa première pièce en juin 2012, une adaptation de La Mouette d'Anton Tchekhov. Elle travaille dans le collectif tout en mettant ses différentes compétences de metteur en scène, d'assistante ou de scénographe auprès d'autres compagnies bordelaises.

Sandra Calvente, Photographe, regard extérieur



D'origine espagnole, elle atterrit à Arles où elle fait ses études de photographie à l'E.N.S.P., après avoir obtenu une licence en arts à Madrid. Elle découvre la scénographie après avoir travaillé avec Henry Moati et décide de se lancer dans le master pro mise en scène et scénographie de Bordeaux III. Elle cherche à allier photographie, arts plastiques, vidéo et théâtre.

Rahim Nourmamode, Comédien



Formé au Cours Peyran-Lacroix à Paris, il a cofondé deux Compagnies: "Les Pièces Rapportées" et "Bidibabidibop". Avec la première, il a monté depuis 2004 cinq projets, pour la plupart inédits en France. Avec la seconde, il a mis en scène Kroum L'Ectoplasme d'Hanokh Levin, produite dans plusieurs théâtre parisiens, et a participé à la création d'un court-métrage : "Le couvent". Passionné par le jeu, la mise en scène et l'écriture, il change de rôle suivant les projets ou les combines dans la dernière création collective des "Pièces Rapportées" : *Meurtres en Fête* au Théo-Théâtre à Paris. Revenu à Bordeaux, sa ville natale, il joue dans plusieurs spectacles pour enfants et développe son goût pour la pédagogie.

Cristina Tosetto, Comédienne



Elle commence le théâtre au sein de l'Université IUAV de Venise, se produisant dans différents spectacles sur terre et sur l'eau, pendant trois ans. Elle se forme avec les acteurs Luca Micheletti et Lino Guancia et participe à des stages avec Cesar Brie et Naira Gonzales. Elle commence aussi à étudier la danse classique de l'Inde : le Bharata Natyam. Enfin, elle arrive à Bordeaux et participe à d'autres spectacles. Elle joue et met en scène *Le Manifeste Culturiste* et *Porcherie*, d'après le texte de Pasolini. Elle poursuit ses expériences de danse et de théâtre tout en travaillant sur sa thèse à Bordeaux III.

Pierre Lachaud, Musicien, plasticien, performeur



Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux, il a développé un travail de plasticien et performeur sonore, il a créé des sculptures sonores touchant à la lutherie expérimentale, des machines sonores utilisant la lumière, le mouvement et le son de manière ludique poétique et aléatoire. Son travail s'est développé dans des performances et des vidéos combinant le visuel et le sonore. « il s'agit de voir par les oreilles et d'écouter par les yeux » Membre fondateur du collectif YES IGOR (création de 6 spectacles depuis 2005). Il est aussi Batteur et Percussionniste dans des groupes de rock (JFG & the ir-regulars , Peru Current) de chanson (papa Boyer, Toi Tarzan Moi Jane) et de musique expérimentale (Pierre et Monsieur, Jakarta)

Philippe Wyart, Compositeur, pianiste, interprète



Originaire de la région parisienne, diplômé du conservatoire d'Utrecht (Pays-Bas) en piano classique, s'est produit dans divers festivals de musique classique (Exit Festival, Cultural Zondag) et de musique contemporaine (Gaudeamus Festival).

En tant que batteur-percussionniste, a participé à divers projets post-rock et musique expérimental. Titulaire d'un diplôme de technicien son, compose en MAO pour le spectacle vivant et la vidéo (court et long-métrage).

Nancy Pobel, Comédienne, danseuse, acrobate



Originaire de villeneuve sur lot, non loin d'Agen, elle commence le théâtre dans une compagnie amatrice, Le Petit Souffle. En 2009, elle entre dans "le K'baret" de Verteuil d'Agenais, pour y pratiquer la danse de cabaret et le transformisme. Forte de ces expériences, elle entre dans l'école de la Compagnie Pierre Debauche au sein du Théâtre Ecole d'Aquitaine. Elle met également en scène et écrit son propre spectacle jeune public: « Lylou des Lys ». Elle se forme également au clown au sein de l'association Nez Libre et découvre l'effeuillage dans le Bordeaux Collectif Burlesque.

Marius Bichet , Conception et régie lumière



Régisseur aux Marches de l'été à Bordeaux, il apporte sa lumière et ses compétences techniques au collectif Mixeratum Ergo Sum depuis janvier 2014.



Le Collectif

Mixeratum [Ergo Sum] est un collectif créé en 2012 par trois jeunes artistes issues du Master professionnel mise en scène et scénographie de l'Université de Bordeaux III. Nos différents parcours humains et artistiques nous amènent au croisement de plusieurs disciplines et nous poussent à chercher une diversité créative issue de nos univers respectifs. Nous sommes basés à Bordeaux et recherchons toujours des lieux et différents partenariats afin de développer nos projets autour d'une logique d'échange et de collaboration artistique.

Notre démarche

Le mixeur est un emblème représentatif de notre démarche. En effet, nous cherchons à mélanger différentes disciplines artistiques pour créer des objets hétéroclites et biscornus. Une des pistes consiste à observer de quelle manière peuvent s'articuler et se répondre des éléments a priori sans lien logique, et prendre le temps d'expérimenter ces différentes combinaisons.

Notre but étant de lutter contre le conformisme et les idées toutes faites.

Nous cherchons à collaborer avec d'autres artistes afin d'enrichir nos projets, et par là même, encourager la diversité artistique. Ce qui nous amène à multiplier les rencontres entre les disciplines mais aussi entre les personnes afin que le public soit le plus hétérogène possible.

On prête une attention particulière à l'espace dans lequel nous concevons. En effet, nous considérons que l'espace fait partie intégrante de l'objet artistique et qu'il influence le processus de création. Nous voulons que nos projets s'adaptent et évoluent selon le lieu où ils voient le jour. Un autre élément essentiel à notre démarche, c'est la présence du vivant au sein de chaque projet pour privilégier la rencontre et les échanges avec les spectateurs, y compris avec ceux qui n'ont pas l'habitude d'aller au théâtre. On propose d'interagir avec l'objet artistique, au sein du spectacle aussi bien que dans sa périphérie.

Nous organisons régulièrement des "Coups de mixeur": soirées culturelles spatialement modulables qui se déroulent dans toutes sortes de lieux qui souhaitent accueillir le concept et durant lesquelles on distribue volontier du gaspacho entre deux formes courtes.

Nous organisons également le Festival de Caves à Bordeaux depuis 2014 en partenariat avec la Compagnie Mala Noche et Guillaume Dujardin qui a initié le festival à Besançon en 2005.



Renseignements techniques

Spectacle de salle

Plateau

Dimension minimum: 5m x 5m

Hauteur idéale: 6m

Différents accès nécessaires (Minimum cour / jardin, derrière le public....) dont au moins un sans obstacle ou avec rampe d'accès (élément de décor à roulettes)

Lumière et son

Plan de feu sur demande et adaptable selon les capacités du lieu d'accueil

Système de diffusion sonore indispensable

Régie son et lumière rassemblées, derrière le public avec visibilité sur le plateau

Loges

Les loges doivent être facilement accessibles depuis le plateau et assez grandes (plusieurs changements de costumes). A défaut, des coulisses aménagées en fonction peuvent faire office de loges.

Durée: 1 heure (Existe aussi sous forme courte 30 min.)

Spectacle tout public

Conditions d'accueil

Equipe: 5 comédiens, 1 technicien, 1 metteur en scène, 1 assistant

2 jours minimum d'installation et de répétitions dans le lieu (adaptation)

Rencontre possible avec l'équipe à l'issue de la représentation

Possibilité de faire un petit atelier sur la base d'exercice d'improvisations en lien avec le corps, l'espace et les objets du quotidien.

Résidences de création (2013/2014)

-Centre d'Animation du Grand Parc , 33000 Bordeaux (Du 10 au 18 décembre 2013)

-Espace Saint Rémi, 33000 Bordeaux (Du 16 au 31 janvier 2014)

-Salle de répétition de la Cie du Dernier Strapontin à Bordeaux – Présentation publique lors du Festival de caves de Bordeaux le 15 mai 2014 (Du 5 au 14 mai 2014)

-Salle Artisse, 29 Rue Ausone, 33000 Bordeaux . (Du 20 octobre au 1er novembre 2014)



Contact : Natacha Roscio Tél : 06.68.66.32.61
E-mail : mixeratumergosum.adm@gmail.com
Site web : www.mixeratum-ergosum.com



Collectif Mixeratum [Ergo Sum]
SIRET : 790 065 924 00025 - Code APE : 9001
Licence N°2-1075602